

« BRIEF HISTORY OF WEBFONTS »

Un article de Peter Bilak publié sur *Typotheque* le 22 octobre 2019. *Brief History of webfonts*, ΤΥΠΟΤΗΚΗ, consulté le 19.02.2021 [en ligne].

https://www.typotheque.com/articles/brief_history_of_webfonts

«In less than three decades, web typography has caught up to and even surpassed print typography. A brief look into how we got to where we are today» introduction.

Il y a encore 10 ans, il y avait une dizaine de polices étant fiables pour le web design et uniquement avec l'alphabet latin. Si l'on voulait utiliser un autre système d'écriture, il y avait pratiquement aucune typographie utilisable. On peut comparer cette situation à celle de l'imprimerie il y a cent ans. Par exemple, les journaux papiers de 1900, il utilisait le même caractère latin (en grande partie des variations du Clarendon). Les choix typographiques non-latins de l'époque sont aussi très limités, puisque l'imprimerie se développe (majoritairement) en Europe.

En 1991, apparaît le World Wide Web et l'Html et ouvre des portes radicalement nouvelles. Se succèdent (en popularité) Mosaic, puis Netscape Navigator, puis Internet Explorer le navigateur que Microsoft fait installer par défaut, ce qui lui a permis de réaliser une part du marché de 90% en 1997.

À ce moment-là, la première version de CSS fut publiée et permit donc d'offrir des outils de mise en page web, et un contrôle de base sur la typographie. À contrario des images, les polices sont chargables seulement depuis l'ordinateur du client. À cause des raisons suivantes : les connexions commutées alors utilisées étaient beaucoup trop lente pour être exploitable, les rastériseurs de texte avaient besoin d'une indication manuelle des polices de sorte que très peu de typographies étaient lisibles à petite taille sur les différents systèmes d'exploitation, et les fonderies typographiques étaient encore méfiantes vis-à-vis des possibles piratages en exposant leur produit.

C'est pourquoi, il valait mieux utiliser les typographies qui étaient susceptibles d'être déjà installées sur l'ordinateur des utilisateurs. Microsoft et son système d'exploitation dominaient le marché, nous retrouvions des typographies tels que : Andale Mono, Arial, Arial Black, Courier New, Georgia, Impact, Trebuchet MS, Verdana, Times New Roman, Comic Sans MS et une typographie icône. Selon les systèmes d'exploitation, les polices pouvaient être remplacées, mais on pouvait néanmoins préciser dans un bloc texte, si la typographie devait être à empattement ou non et définir une liste de polices de remplacement dans l'ordre de préférence.

TrueDoc fut sûrement la première méthode d'incorporation de polices sur le web. Cette norme de police fut développée par Bitstream, l'une des premières fonderies de caractères numériques. Netscape la prit en charge en 1996. Mais aucun outil gratuit fut mis à disposition pour créer des polices web au format TrueDoc, il ne gagna jamais en popularité.

La deuxième version de CSS en 1998 offrit plus de possibilités de mise en page comme le texte bidirectionnel, la propriété @font-face (téléchargement automatique et activation temporaire de polices distantes). Mais à cause de problème de licence, les navigateurs hésitaient à implémenter cette fonctionnalité. Les concepteurs de page web avaient alors comme options : utiliser EOT (à des limites), utiliser des images statiques de texte ou bien se limiter au catalogue Microsoft.

Fonderies et typographes suivent de près les évolutions des outils typographiques web, mais ils appréhendent la possibilité de piratage. En mai 2009, Small Batch Inc. (racheté par Apple en 2011) propose TypeKit, un service «intermédiaire» avec abonnement qui permet une intégration plus sûre des polices grâce à @font-face et JavaScript. Ils n'ont pas été les seuls à réfléchir à une solution, Typotheque, entre autres, travaillait à le résoudre.

Typotheque lance son service en mai 2009, la première fonderie à proposer des polices web commerciales. En 2010, Google sort son propre service : Google Web Font. Fontdeck fut également lancé.

Ces développements furent à l'origine de nombreux débats sur l'avenir des polices web. De nombreux formats sont proposés au fur et à mesure.

« Web typography plays a large role in enabling these connections » paragraphe 12.

La typographie web à parcouru un long chemin depuis sa création et on ne peut qu'être optimiste quant à l'avenir diversifié, multiculturel, et inclusif.